

SAINFOIN (Onobrychis sativa Lam.)

(M.-T. CHESNEAUX, Y. DEMARLY)

Le sainfoin possède de grandes qualités fourragères ; il peut produire jusqu'à 15 tonnes par hectare de matière sèche dans sa zone d'adaptation (soils calcaires et sains). Il est de bonne valeur nutritive et ne météorise pas. Mais les difficultés de la production de semences, concrétisées par un faible coefficient de multiplication (environ 20), limitent considérablement les possibilités d'utilisation de cette espèce.

Un des principaux objectifs de sélection fut la pérennité. Les études menées à Lusignan ont confirmé que les types simples étaient plus pérennes que les doubles. La faible pérennité du sainfoin provient également de sa 143

sensibilité à l'humidité, indépendamment du facteur maladie, et peut-être du système d'exploitation. Une étude entreprise sur le rythme des réserves dans les racines n'a montré aucun lien entre teneur en matière sèche des racines et rythme d'exploitation.

Il n'a pas semblé possible d'améliorer notablement la production de graines par sélection.

La biologie florale du sainfoin a conduit à baser la sélection sur les croisements et les fécondations libres tant en plantes isolées (précocité, maladie, pérennité) qu'en parcelles (rendement en fauche et en pâture).

Le travail de sélection a conduit à l'inscription en 1968 d'un sainfoin intermédiaire : « Lunique », le plus pérenne des cultivars inscrits au catalogue.